

Il fallut ensuite revêtir les ornements des grands jours, et suivre la solennelle procession que la municipalité du pays n'a pas encore eu le mauvais goût d'interdire.

Tous les chrétiens formaient le cortège, qui passa solennellement au milieu des guerriers du pays, accourus pour voir un spectacle si nouveau pour eux. Ils ne pouvaient, et pour cause, mettre le petit doigt sur la couture du pantalon ; mais ils portaient, non sans un certain air d'orgueilleuse dignité, leurs boucliers, leurs sagaïes et leurs couteaux de jet si terribles dans les batailles.

On entre à l'église, où je remercie Dieu de l'heureuse issue de mon voyage et où, publiquement, je suis heureux de féliciter mes valeureux missionnaires des magnifiques succès de leur apostolat. Enfin, la bénédiction épiscopale, à laquelle la *schola* répond en faux-bourdon, termine cette première cérémonie.

On cause ensuite de la patrie absente et, à cette distance dans l'intérieur, vous devez penser si les nouvelles sont reçues avec une légitime curiosité. C'est alors que paraissent regrettables et mesquines les guerres fratricides qui divisent les esprits dans notre pauvre France. Ah ! s'ils étaient ici, nos persécuteurs, et s'ils voyaient ce que nous accomplissons pour notre pays, il me semble qu'ils changeraient de conduite à notre égard.

Mais la foule des noirs est avide de voir et d'entendre le grand chef des missionnaires avec sa soutane qui lance des éclairs ! Il faut bien leur donner cette légitime satisfaction, et contenter également les payeurs qui attendent impatiemment le salaire dû à la louangeuse improvisation de leur rusé troubadour. Une distribution de sel et d'éléphant fumé est reçue avec enthousiasme, et le loustic de la bande entonne de nouveaux couplets, qui auraient duré encore longtemps si je n'avais imposé silence.

Deux jours après, cérémonie solennelle de la confirmation pendant laquelle 164 néophytes vinrent recevoir le sacrement qui les rendit parfaits chrétiens. . .

---

Il est *utile* de se fâcher contre les *choses* et même contre les *animaux*, car cela ne leur fait rien du tout.